

5 pistes pour améliorer la diffusion

Alors que nombre de spectacles peinent à tourner hors des lieux qui les ont coproduits, et que le volume de productions continue d'augmenter, quelques pistes pour favoriser la diffusion.

1 Consolider les productions

Production et diffusion étant étroitement liées, un projet bien conçu à l'origine, c'est-à-dire capable de s'agréger des partenaires solides, aura plus de chances d'être diffusé par la suite. Au-delà du simple aspect financier (les parts de coproduction), Yvan Godard, directeur de Réseau en scène Languedoc-Roussillon, préconise de «*revenir à une implication forte des coproducteurs*



D.R.

Yvan Godard, directeur de Réseau en scène Languedoc-Roussillon
«Les coproducteurs doivent s'impliquer plus fortement aux côtés des artistes dans le montage de la production et la diffusion.»

aux côtés des équipes artistiques, dans le montage de la production et la diffusion». Selon lui, rares sont ainsi les compagnies qui bénéficient de réunions régulières avec les coproducteurs pour faire le point avec eux sur leur projet et réfléchir aux programmeurs susceptibles d'être intéressés. Consolider une production suppose également que les directeurs de lieux qui s'y associent, la défendent auprès de leurs pairs, jouant en quelque sorte un rôle de prescripteur pour la diffusion à venir. «*Un programmeur, ajoute Yvan Godard, viendra plus facilement assister à un spectacle s'il a été sollicité par un collègue plutôt que par le chargé de diffusion d'une compagnie.*» D'où, par ailleurs, l'intérêt pour une compagnie de se rapprocher de réseaux, qui constituent des plateformes de repérage et de visibilité, mais aussi et surtout des espaces de discussion partagés entre diffuseurs.

2 Mieux accompagner les premières représentations

Afin que la diffusion d'un spectacle puisse s'opérer dans de bonnes conditions, une attention particulière doit être apportée au tout début de son exploitation, moment très sensible. Bien que les coproducteurs souhaitent généralement accueillir les premières représentations dans leurs murs, il est au contraire nécessaire de réserver celles-ci à des lieux moins exposés, selon Pascale Henrot, directrice de l'Office national de diffusion artistique (ONDA), organisme qui soutient en outre des lieux proposant des temps de plateau à des compagnies afin qu'elles puissent affiner leur travail avant la première date. «*Lorsqu'une pièce, encore fragile, est présentée dès sa création à Paris, dans un théâtre très repéré et en présence de nombreux professionnels et journalistes, sa diffusion peut s'achever avant même d'avoir commencé,*» prévient Pascale Henrot. La Compagnie Pyramid

(Rochefort), pour sa part, a choisi depuis plusieurs années de ne plus être «prisonnière de cette démarche» consistant à créer chaque spectacle dans l'une des salles coproductrices. «Nous recherchons des lieux où proposer des avant-premières suivies d'un échange avec le public», explique Jamel Feraouche, l'un des danseurs de la compagnie, et attendons d'avoir réalisé cinq ou six dates avant de présenter le travail à des diffuseurs potentiels.» *Index* (2015) a été ainsi créé lors de représentations scolaires dans le cadre du dispositif Collège au spectacle auquel participait la compagnie.

3 Développer l'aide à la reprise

Lorsqu'une compagnie juge qu'elle n'a pas réussi à diffuser une pièce, elle est souvent tentée d'enclore un nouveau projet afin de bénéficier d'un soutien financier. Or, une aide à la reprise, proposée notamment par le ministère de la Culture, peut permettre à une création de trouver un second souffle en diffusion. «Un spectacle qui a peu ou faiblement tourné n'était peut-être pas abouti. Dans l'optique d'une reprise, il va pouvoir être retravaillé, accueillir aussi le cas échéant un changement de distribution», observe Pascale Henrot, jugeant important que l'investissement consenti lors de la première création ne soit mis au rebut.

4 Réintégrer une logique de répertoire

Plutôt que de concentrer toute son énergie dans la diffusion de la pièce la plus récente de la compagnie, il apparaît judicieux de travailler dans une logique de répertoire : proposer une forme plus légère, un spectacle jeune public, un autre nécessitant un plateau plus important... «L'élargissement du réseau s'effectue davantage sur le répertoire de la compagnie que sur les dernières créations», affirme Yvan Godard. *S'appuyer sur des projets complémentaires va permettre de toucher des réseaux qui ne sont pas tout à fait les mêmes, le but étant ensuite de les faire converger.* Jamel Feraouche confie, quant à lui, aborder la question du répertoire lors de chaque discussion d'après-représentation. «Lorsqu'un diffuseur a programmé notre création, que celle-ci a été bien accueillie par le public, il prend souvent d'autres pièces du répertoire», constate-t-il. Du côté des directeurs de lieux justement, dont Yvan Godard juge qu'il est de leur responsabilité de «lutter contre le phénomène de la nouveauté permanente», programmer un artiste avec plusieurs productions ou bien accueillir régulièrement ses créations présente un intérêt certain en termes de développement des publics



NICOLAS THEBAULT

Jamel Feraouche, danseur de la Compagnie Pyramid
«Nous recherchons des lieux où proposer des avant-premières.»

– lesquels peuvent mieux appréhender son univers – de connaissance et donc de diffusion accrue des œuvres dans leurs salles. Enfin, valoriser le répertoire offre aux compagnies la possibilité de s'extraire de la course effrénée à la production. Car comment bien travailler la diffusion si on est en permanence en train de produire ?

5 Développer une permanence artistique dans les lieux

Une récente étude de l'ONDA⁽¹⁾ a démontré la pertinence, en matière de diffusion, des partenariats noués par les lieux avec des compagnies ou des artistes dans le cadre de résidences-associations. «L'étude dit également, modère Pascale Henrot, que les lieux n'ont pas forcément tous intégré le fait qu'ils devaient aussi aider les artistes associés à se diffuser ailleurs, via leur réseau.» Cette réserve exceptée, réintroduire une permanence artistique dans les théâtres permet aussi de rendre plus efficiente la rencontre entre des spectateurs et des propositions, l'équipe des relations avec le public pouvant s'appuyer sur l'artiste pour inciter à découvrir des pièces (en danse contemporaine, par exemple) jugées moins accessibles.

MARIE-AGNÈS JOUBERT

(1) Pratiques de partenariats sur la durée entre compagnies et lieux, septembre 2016.